

Bedin, V. (2009). *L'évaluation à l'université. Évaluer ou conseiller ?* Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

Dany Laveault

Volume 37, Number 3, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014761ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014761ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laveault, D. (2011). Review of [Bedin, V. (2009). *L'évaluation à l'université. Évaluer ou conseiller ?* Rennes, France : Presses universitaires de Rennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 639–640.  
<https://doi.org/10.7202/1014761ar>

## Recensions

Bedin, V. (2009). *L'évaluation à l'université. Évaluer ou conseiller?* Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

L'ouvrage dirigé par V. Bedin est un collectif de seize auteurs qui se penchent sur les aspects de l'évaluation en milieu universitaire: du travail de thèse en passant par les cours jusqu'à l'institution et la reddition de comptes. L'ouvrage aborde plus particulièrement la question du conseil dans l'institution universitaire, plus habituée à évaluer qu'à être évaluée, à donner des conseils qu'à en recevoir. C'est ce qui fait toute son originalité et toute sa pertinence.

L'ouvrage comporte un index auteurs-sujets et une liste des acronymes, des primes utiles pour le lecteur soucieux de retracer rapidement les sources et les sujets. Les références sont indiquées en fin de chapitre. L'ouvrage se divise en quatre parties. La première, écrite par Bedin, campe l'évaluation-conseil comme cadre conceptuel de départ. Elle y présente la problématique de l'évaluation-conseil et une catégorisation de ses différentes mises en œuvre. Cette partie très théorique prépare à la lecture des trois autres et définit l'évaluation-conseil, ce travail ayant déjà été entamé dans la préface d'Anne Jorro. La deuxième partie traite de l'évaluation-conseil des institutions et fournit des exemples empruntés à plusieurs pays. Elle aborde ce sujet dans la perspective européenne, et plus particulièrement française, du traité de Bologne. La troisième partie porte sur le conseil en rapport avec la qualité des formations et des enseignements universitaires. Cette section de l'ouvrage fait appel à des sources de pays anglo-saxons qui disposent d'une expérience plus ancienne et plus approfondie en ce domaine. La quatrième partie porte sur le rôle du conseil dans l'encadrement des doctorants et des enseignants-chercheurs. Enfin, une conclusion générale complète ces quatre parties et en présente la synthèse.

L'édition de ce collectif suit un plan d'ensemble rigoureux et clair que les auteurs ont généralement bien respecté. Le rattachement au concept-clé d'évaluation-conseil est inégal d'une contribution à l'autre, mais tous les auteurs ont fait l'effort de s'y référer, que ce soit à travers les concepts de régulation, d'évaluation formative ou autres. Comme le mentionne Bedin en conclusion, *de la certitude de l'évaluation à la pertinence du conseil, il y avait un passage à risque que les auteurs de l'ouvrage ont accepté de franchir.*

On peut se demander si l'introduction du concept de *conseil* en évaluation est nécessaire et si elle ajoute quoi que ce soit à ce qui est déjà couvert par les champs de l'évaluation formative et de l'évaluation-régulation. La principale contribution du livre est sans doute de montrer la légitimité de l'évaluation-conseil dans nos réflexions sur l'évaluation sur le plan théorique. Sur le plan pratique, le collectif aura permis de montrer jusqu'à quel point ce cadre conceptuel peut être valide – au sens de validité de conséquence – pour articuler des problématiques complexes

d'évaluation dans le contexte universitaire. Somme toute, cet ouvrage collectif correspond à un réel besoin et atteint son objectif en montrant de façon convaincante ce que le conseil apporte à la compréhension de l'acte évaluatif en milieu universitaire.

DANY LAVEAULT  
Université d'Ottawa

**Bélisle, R. et Boutinet, J.-P. (2009). *Demandes de reconnaissance et validation d'acquis de l'expérience: pour qui? pour quoi?* Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.**

Ce livre présente le résultat de huit recherches en reconnaissance et en validation d'acquis de l'expérience, qui ont été réalisées en France et au Québec. Rachel Bélisle et Jean-Pierre Boutinet ont dirigé cet ouvrage de main de maître. Il est difficile de regrouper des points de vue différents tout en maintenant une cohérence avec la thématique du livre et des complémentarités entre les différents angles du sujet à traiter. Ils ont proposé aux différents auteurs et auteures de souligner l'importance du collectif dans le processus de reconnaissance et de valorisation des acquis de l'expérience au-delà des simples démarches techniques.

Les propos découlent du constat des incidences des changements associés à la présence de la mondialisation et de l'économie du savoir dans nos sociétés. Ces changements entraînent la nécessité de développer de nouvelles compétences qui doivent s'appuyer sur celles déjà présentes et qui sont souvent sans reconnaissance officielle. Tout le débat est là, donner de la valeur à l'expérience et reconnaître officiellement cette valeur, favorisant ainsi l'apprentissage tout au long de la vie.

Le volet des équivalences et de leurs incidences dans le milieu universitaire y est très peu abordé, même si c'est d'actualité. Vous pourrez parcourir les aléas de la valorisation des connaissances implicites chez les candidats et de la complexité à considérer les différences de genre, comme le contexte de travail des femmes par rapport à celui des hommes, ainsi que ce qu'il faut prendre en considération pour une reconnaissance officielle équitable.

Vous aurez également l'occasion de vous questionner sur l'espace qui existe entre reconnaissance, formation et évaluation, ainsi que sur les changements nécessaires qu'apporteront les réponses à ces questionnements. Ces changements se retrouvent autant sur le plan des organisations que de la perception des différents milieux et des droits des individus. Les auteurs attirent notre attention sur le fait qu'il peut y avoir des conséquences positives et négatives à ce genre d'opération.

Vous retrouverez les grands enjeux de la valorisation et de la reconnaissance des acquis ainsi que des informations très utiles sur les conditions favorables, les caractéristiques des intervenants, les différents dispositifs et la variété des démar-